

*L'écriture en fête  
au Québec*



---

À l'occasion

de l'Année internationale

de l'alphabétisation



\* \* \* \* \*

***L'écriture en fête  
au  
Québec***

\* \* \* \* \*

Initiative  
du comité de l'Année internationale  
de l'Équipe interrégionale d'alphabétisation du Québec

---

---

## Table des matières

Présentation . . . . .	3
Le paradis des sables (Bas-St-Laurent - Gaspésie) . . . . .	4
Notre-Dame d'Hébertville, berceau du Lac St-Jean (Saguenay-Lac-St-Jean) . . . . .	6
À la découverte de notre région (Québec, Chaudière, Appalaches) . . . . .	9
Drummondville du 6 au 16 juillet 1990 (Bois Francs) . . . . .	11
L'Estrie, un pays merveilleux (Estrie) . . . . .	12
Un pont entre les deux îles (Montréal-Métro) . . . . .	16
Les alphafoins à l'école des terriens (Longueuil - Montérégie) . . . . .	20
La découverte de notre région (Laurentides - Lanaudière) . . . . .	23
À la recherche du lac Tâmo (Outaouais) . . . . .	26
Légende du village, situé à la «Tête du Lac» (Abitibi-Témiscamingue) . . . . .	27
Des vacances agréables (La Côte-Nord) . . . . .	30

---

## Présentation

*L'événement majeur de l'Année internationale de l'alphabétisation est le grand rassemblement des Québécois à Montréal le 12 mai 1990. Les apprenantes et apprenants en alphabétisation de toutes les régions du Québec, en plus de souligner leur présence à cet événement ont tenu à se donner un cadeau à leur façon, ils ont pris la parole en racontant un aspect original de leur coin de pays.*

*Le livre «l'écriture en fête au Québec», est un geste collectif de solidarité des groupes en processus d'alphabétisation. Ce témoignage nous révèle aussi le sérieux et l'audace de personnes qui diffusent pour la première fois à l'ensemble du Québec le fruit de leurs efforts.*

*Il reste maintenant à chacun de nous à débiller ce cadeau pour découvrir ce qu'il contient. Quelques-uns auront peut-être plus de difficultés que d'autres à le déchiffrer mais, avec courage et patience, vous réaliserez tous que derrière ces mots il y a un geste d'amour.*

*Bonne lecture!*

*Le comité de l'Année internationale  
de l'alphabétisation*

---

## *Les apprenantes et apprenants du Bas-St-Laurent - Gaspésie*

### LE PARADIS DES SABLES

Un jour, marchant sur la grève, je rencontre une gentille dame émerveillée par la beauté et l'immensité de nos plages. Tout en jasant, assise dans le sable chaud, elle étale toute une variété de coquillages et de petits galets qu'elle ajoutera à sa collection.

Sachant, probablement que nous les Madelinots, sommes des gens peu pressés et que nous aimons beaucoup communiquer avec les gens d'ailleurs, elle m'invite à prendre place à ses côtés. Elle m'apprend, à ma grande surprise, qu'après avoir beaucoup voyagé, elle a trouvé, aux Iles-de-la-Madeleine, le plus beau coin du pays pour en faire son paradis.

En plus des visiteurs, il y a les Madelinots qui aiment passer de belles journées sur nos plages, pour se reposer et se faire bronzer. Le sable a plusieurs utilités, nos artisans y fabriquent de jolis bibelots, achetés par les visiteurs et les Madelinots qui vivent ici ou à l'extérieur pour s'en faire cadeau ou à leur famille.

Ma chère dame, le sable rappelle bien des souvenirs. Car à l'époque où nous n'avions pas d'aéroport pavé, le premier avion qui se posa sur nos Iles le fit sur le sable et ce, pendant plusieurs années.

Tout en marchant sur le bord du rivage, nous entendons le gazouillement des oiseaux qui se mêle au clapotis des vagues. Nous découvrons un merveilleux nid de pluviers siffleurs. J'en profite pour l'informer sur la campagne de protection de cette race en voie de disparition. Non seulement nous rencontrons de cette espèce, mais aussi il y a des canards, des goélands, des hirondelles qui voltigent au bord de la côte. Alors Geneviève, de son prénom, me demande: «Les amas de sable que nous apercevons au loin ont-ils toujours existé sur les plages?» Je lui réponds: «Les grands vents madelinots, avec les vagues, forment ces «buttereaux» où poussent le foin de dune, les joncs et les rosiers sauvages».

### LA PÊCHE AUX COQUES

Voici qu'un peu plus loin, des campeurs se reposent à côté de leur tente, tout en jouissant des chauds rayons solaires et des petits enfants construisent des châteaux ou glissent sur les côtes de sable blanc. Profitant de la marée basse, j'invite Geneviève à se rendre au «platier de coques» pour découvrir les secrets de cette pêche merveilleuse.

---

Voyant les nombreux petits trous dans le sable, faute de «pêche-coque», nous y allons avec nos deux mains, mais délicatement, pour éviter de nous blesser. Après en avoir pêché une dizaine, nous ramassons du «bois de côte» pour allumer un petit feu, à l'abri du vent, dans «le creux d'un buttereau».

Nous prenons quelques brins d'«herboutarde» pour en faire un lit, en guise de chaudron. Quelques minutes plus tard, quelle fut sa surprise de voir s'ouvrir chaque coquille. «Elles sont cuites, c'est le temps d'y goûter», lui dis-je. Après les avoir savourées, elle s'exclame '«C'est vraiment délicieux, l'expérience en valait vraiment la peine».

- «Le jour décline, le soleil baisse, il faudrait «appareiller» bientôt», dis-je. - «Tu as bien raison», dit-elle, assez pour aujourd'hui. Il y aura d'autres belles journées et plein de merveilles à découvrir».

Tout bonnement, comme ça, nous sommes devenues Geneviève et moi, de vraies amies.

### UN CONCOURS INUSITÉ

Alors, sur le chemin du retour, tout en respirant à pleins poumons l'air salin et en écoutant le crissement de nos pieds fatigués, glissant sur le sable fin, je l'invite à s'inscrire au grand concours de châteaux de sable qui aura lieu vers la mi-août pour la troisième année. - «Cette activité exceptionnelle et artistique attire environ une dizaine de milliers de personnes des Iles et d'ailleurs» lui dis-je. Ah! me dit-elle, c'est vraiment fantastique! je veux vraiment tout savoir sur le déroulement de cette journée pour y participer pleinement. Merci! Merci! je sens que je ne pourrai jamais quitter définitivement ce paradis «qu'est vos Iles».

- «Et moi, Geneviève, je veux que tu saches que grâce à toi, j'ai redécouvert les beautés de mon petit pays qui me crevaient les yeux et que je ne voyais plus». Et vous qui me lisez, n'auriez-vous pas le goût de vous joindre à nous?...

---

*Les apprenantes et apprenants  
du Saguenay-Lac-St-Jean*

**Hébertville,**



**berceau du Lac St-Jean**



**École Curé-Hébert, Hébertville**

---

## **NOTRE-DAME D'HÉBERTVILLE,** **BERCEAU DU LAC ST-JEAN**

Nous, participants aux ateliers de français d'Hébertville, vous proposons une petite incursion dans la plus ancienne municipalité du Lac St-Jean.

En effet, cette paroisse fut la première de la région. Elle fut fondée par l'abbé Nicolas de Tolentin Hébert en 1849. Ce qui attira les colons à s'établir ici, c'est la présence de la rivière des Aulnaies qui facilitait grandement le transport en canot, ainsi que la richesse des terres agricoles.

Le curé Hébert, un des fondateurs d'Hébertville, planta une croix près d'un petit lac de notre municipalité, que l'on peut encore admirer aujourd'hui.

Après des années de dur labeur pour les premiers colons, Hébertville fut ravagée par le grand feu de 1870 qui détruisit une bonne partie de la région du Lac St-Jean. Ce contretemps a été une difficulté énorme à rencontrer pour les résidents de notre jeune localité. Maisons détruites, familles ruinées, récoltes anéanties, tel fut le bilan de ce drame. Mais les colons retroussèrent leurs manches et s'armèrent de courage pour continuer leur installation.

Hébertville fut le siège du bureau régional d'enregistrement dès 1873.

Depuis cette date, tous les contrats qui se sont faits dans la région du Lac St-Jean sont soigneusement conservés dans les archives du bureau, situé depuis peu à Alma.

En 1894, l'éducation des jeunes a été confiée aux religieuses du Saint-Rosaire. La première école d'Hébertville était née!

### **LE VILLAGE ACTUEL**

Depuis ce temps, Hébertville n'a cessé de prendre une expansion considérable et de s'attirer l'intérêt des touristes. Selon l'appréciation recueillie par les nouveaux visiteurs, Hébertville est un site unique à visiter.

L'église d'Hébertville se distingue par son style gothique (cathédral) et par les merveilleux tableaux typiquement québécois qu'elle abrite.

À l'extérieur, se dresse le monument Hébert qui honore la mémoire de notre fondateur, le curé Hébert.

---

Il est possible d'admirer un moulin à battre fait de bois (meunerie) construit en 1872 dans un décor enchanteur, qui fonctionne encore aujourd'hui presque exclusivement à l'eau. Juste à côté, une chapelle historique à la croisée des chemins «veille au grain».

Hébertville possède son propre centre récréo-touristique qui offre le plus beau site naturel au Lac St-Jean pour les adeptes du ski, les friands de tire d'érable, les fervents de théâtre d'été et tous les aimants de la nature.

Un autre aspect géographique intéressant à observer dans notre municipalité est le phénomène des sablières, immenses pics de sable, souvenirs du passage des glaciers.

#### LA POPULATION LOCALE

Les gens d'Hébertville sont fiers de la beauté pittoresque de leur village, mais surtout fiers de l'accueil chaleureux qu'ils réservent aux visiteurs. Fierté légendaire qui dépasse même les frontières et qui est reconnue de tous.

Vive Hébertville, avec ses traditions, sa culture et son attachement profond à la langue française!

---

## ***Les apprenantes et apprenants de Québec, Chaudière et des Appalaches***

### **À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE RÉGION**

Pourquoi Chaudière? Les vieux de par chez-nous nous racontent cette légende:

Dans une paroisse de Lotbinière dans le rang Bois de l'Ail, plus précisément, une personne creusait pour déraciner un arbre et tout à coup sa pelle frappe quelque chose de mystérieux. Il creuse encore et aperçoit un objet en forme de «chaudron» avec un drôle de couvercle. Il s'approche pour prendre l'anse, voit de gros yeux tels ceux d'un «boeuf» qui luisent comme les «phares d'un vieux Ford 1930». À la vue de ce phénomène rare, très étrange, il a la peur de sa vie et s'enfuit... comme un lièvre.

La nouvelle s'est répandue comme un coup de foudre. De nombreux curieux de la paroisse sont retournés sur les lieux accompagnés du curé de la place. Il les rassure en disant que, de cette marmite, surgirait une eau *miraculeuse* qui attirerait beaucoup de monde pour la déguster. En effet, depuis ce temps, au printemps, on voit beaucoup de chaudières accrochées aux érables de Lotbinière et de la Beauce. À cette période de l'année, les gens ramassent beaucoup d'eau. Et cette eau, vous l'avez reconnue; c'est cette eau miraculeuse!

#### **UNE ZONE CHAMPÊTRE**

Ces régions sont reconnues pour leurs vastes érablières qui attirent chaque année des milliers de personnes venant de tous les coins du Québec et du pays pour se sucrer le bec.

Notre région est entourée de lacs et de rivières. De l'autoroute Jean-Lesage près de Québec, on aperçoit les chutes d'où vient le nom de notre commission scolaire des Chutes-de-la-Chaudière. La rivière Chaudière qui longe la région de la Beauce et qui amène de nombreux touristes, a donné à sa commission scolaire le nom de Chaudière. De vastes étendues de terrains plats et fertiles facilitent l'agriculture. En effet, on remarque de belles fermes laitières, de grands champs en culture de toutes sortes. Sur ces territoires, nous rencontrons les commissions scolaires de Lotbinière, Louis-Fréchette et Côte-du-Sud. Si on se rend aux extrémités de la région, il y a Black-Lake, Disraéli et Thetford, leur principale richesse et leur gagne-pain sont les mines d'amiante.

---

Comme vous pouvez le constater, la légende du gros «chaudron» a fait couler beaucoup d'eau sous les ponts et a été une petite mine d'or pour nos campagnards. Cette eau miraculeuse est devenue une des ressources économiques de notre région.

### UNE ZONE PITTORESQUE

Traversez le majestueux fleuve St-Laurent qui sépare la région 12 de la région 03, vous découvrirez les commissions scolaires des Découvreurs, CECQ, Charlesbourg, Des Ilets et Chauveau. Pour s'y rendre, il y a la traverse de Lévis, le pont de Québec reconnu par son architecture comme l'une des merveilles du monde. Vu l'augmentation affolante des automobiles sur la route, un deuxième pont est bâti et se nomme le pont Pierre Laporte.

Autour des belles chutes Montmorency sont réunies les commissions scolaires de la Côte de Beaupré, Beauport, Chutes Montmorency. Plus au nord, se dressent des côtes remarquables sur le territoire des commissions scolaires Laure Conan et du Gouffre. Quelle belle région, l'avez-vous déjà vue?

Si on vous demandait d'identifier une attraction hivernale qui se déroule sur le territoire de la commission scolaire Tardivel, sans doute me diriez-vous la rivière Ste-Anne avec sa pêche aux poissons des chenaux. La forêt et les nombreux lacs sont des richesses de la région de Portneuf.

### UN PROBLÈME INQUIÉTANT

Malheureusement, depuis quelques années, la qualité de l'eau des rivières n'est plus la même. Elle est polluée par tous les déchets toxiques qui y sont jetés. Les érablières se détruisent par les pluies acides et les autres polluants; ce qui inquiète la population. C'est pourquoi les gens de chez-nous se soucient d'environnement, travaillent à retrouver la limpidité de l'eau... même celle de nos chaudières! L'environnement, c'est pour la vie...

---

*Les apprenantes et apprenants  
des Bois Francs*

**DRUMMONDVILLE DU 6 AU 16 JUILLET 1990**

Les belles journées du Festival Mondial de Folklore de Drummondville.

Le folklore se tient du 6 au 16 juillet 1990.

Tous les jours du folklore de Drummondville il y a beaucoup de monde dans le parc Woodyatt. Les gens s'amuse beaucoup.

Le groupe du Japon danse sur l'estrade. Il chante, la musique est très belle au Folklore de Drummondville.

La grande soirée dans les rues de Drummondville est une grande fête. On l'appelle la parade de nuit du folklore.

Il vient du monde de partout à Drummondville.

Les gens sont de couleurs différentes: des noirs, des jaunes, des rouges, des blancs.

Tout le monde s'aime beaucoup ce soir-là! Le monde crie, s'amuse. Ils sont joyeux et heureux.

Lors de la parade du folklore, le monde danse avec les troupes.

Tous ont des flambeaux allumés dans les mains. Deux personnes se promènent avec deux grands géants (marionnettes).

Le tout se termine avec le feu d'artifice au parc Woodyatt.

Les dix jours sont une belle occasion de fraterniser avec les gens.

Il se crée de bons liens d'amitié et c'est difficile de se quitter.

---

## *Les apprenantes et apprenants de l'Estrie*

---

### L'ESTRIE, UN PAYS MERVEILLEUX

L'Estrie est une région de lacs, de montagnes et de loisirs. Si vous venez à passer dans le coin, arrêtez prendre un petit brin d'air frais en montagne. Nous avons le Mont-Orford, qui possède le plus gros centre de ski de la région, Montjoie, Bromont, etc. Les gens de tous les coins du Québec, du Canada et même des États-Unis viennent skier en Estrie.

#### LES VOIES D'EAU DE SHERBROOKE

Au coeur de l'Estrie, deux rivières navigables se rejoignent: la St-François et la Magog. À chaque printemps, c'est la débâcle; les glaces se brisent et s'entrechoquent, car la chaleur du printemps amène la fonte des glaces rapidement. Les glaces se déplacent sur l'eau comme si elles valsaient, tout en prenant l'allure d'une grande nappe de dentelle blanche et or sur tapis d'eau de couleur foncée. Et... c'est souvent l'inondation qui cause des dommages considérables!

Sherbrooke, la capitale régionale, se situe au point de confluence des rivières Magog et St-François. La rivière St-François sépare l'est et l'ouest de la ville. Autrefois, quand les indiens y vivaient, ils pouvaient pêcher car à ce moment-là, l'eau n'était pas polluée.

Vers les années 1680 à 1759, ce sont des Amérindiens des tribus Abénaquises qui campaient là pour s'approvisionner de gibier et de poisson. Ils utilisaient souvent les cours d'eau pour se déplacer. Ils bâtissaient leur campement non loin des rivières. Le premier nom de Sherbrooke était Abénakis; Ktiné et la rivière St-François s'appelaient Asigônteku qui signifie «rivière aux coquillages».

#### LA LÉGENDE DE MENA'SEN

À l'embouchure de la Magog, on remarquait un rocher élevé. L'endroit était dénudé. Un pin géant et solitaire s'y dressait. Il y a plusieurs légendes sur ce rocher au pin solitaire ou Mena'sen en Abénakis. L'une parle d'un combat singulier entre les Abénakis et une autre tribu indienne, les Iroquois. Une autre parle de deux fiancés, morts d'épuisement sur ce rocher après avoir parcouru une partie de la rivière pour échapper aux Abénakis, qui les avaient fait prisonniers. À cause de ces histoires, le rocher a laissé des images fortes dans le souvenir des populations d'alors. D'après les recherches, vers 1890, le pin solitaire avait 300 ans. En 1913, la foudre aurait frappé le pin. Pour le déplacer, la société St-Jean-Baptiste a déposé une croix sur l'îlot. En passant à Sherbrooke sur le pont Terrill, on peut apercevoir la croix sur l'îlot rocheux.

---

## HISTOIRE ET INDUSTRIALISATION

Plus tard, la ville s'est appelée Hyatt's Mills. Il y avait alors un moulin à farine, un barrage et une forge. Le nom de la ville est devenu Sherbrooke en 1818. Jusque là, la population était anglophone. Les Canadiens-Français sont arrivés seulement vers 1850. Vers 1852, on s'est arrangé pour encourager les industries à s'installer à Sherbrooke en dotant la région d'une liaison ferroviaire avec Montréal.

De 1880 à 1920, plusieurs industries sont nées à Sherbrooke. Entre autres, on fabriquait des pièces pour les locomotives et de la machinerie pour des moulins à papier et pour les mines. Comme Sherbrooke comptait déjà plusieurs habitants, il fallait penser à des services hospitaliers, à l'enseignement et aussi aux conditions d'hygiène: système d'égouts et enlèvement d'ordures. Le 24 juin 1880, les Sherbrookoïses ont vu pour la première fois l'éclairage électrique. En 1889, toute la ville a été illuminée par un réseau de 52 lampes. C'est cette même année qu'une centrale hydro-électrique a été construite sur la rivière Magog, au coin des rues Belvédère et Frontenac. Hydro-Sherbrooke est l'un des plus importants réseaux d'électricité encore autonome au Québec.

## À VOIR DANS NOTRE VILLE

Sherbrooke compte plusieurs sites à visiter. Notre plus beau parc, le Domaine Howard, est un lieu de verdure, de paix et de tranquillité. Il a été la demeure permanente de la famille de Charles Benjamin Howard à partir de 1920. En 1962, la ville de Sherbrooke est devenue propriétaire du domaine. Les serres de la ville y sont maintenant installées et font la joie des nombreux visiteurs.

La ville possède aussi son université. La Faculté de médecine est la plus petite et la plus jeune du Canada. Elle existe depuis 29 ans. Elle est reconnue au niveau du bon travail de ses professeurs-chercheurs. Le 9 février 1962, l'Université a installé son Centre médical. Depuis l'été 1965, le Centre médical s'appelle Centre Hospitalier de Sherbrooke ou C.H.U.S.

À Sherbrooke et aux alentours, les encans sont très populaires. Ce sont des endroits où les gens aiment se rencontrer. On plaisante, on se raconte des histoires et on ne manque pas de se taquiner. C'est captivant.

Pour tous ces endroits et activités intéressants, nous aimons bien Sherbrooke, qui s'occupe de plus en plus de la santé des gens et de l'environnement. Elle a d'ailleurs commencé la récupération du papier et des déchets toxiques. Elle possède aussi la Maison de l'eau, un centre d'information et de sensibilisation à l'environnement aquatique. C'est important, car aujourd'hui, on retrouve toutes sortes de résidus dans nos cours d'eau qui rendent la pêche et la baignade impossibles.

---

## LES PARTICULARITÉS RÉGIONALES

À la source de nos rivières, il y a de magnifiques lacs comme les Memphrémagog, Stukely et Fraser, où l'on peut faire de la baignade, du ski nautique, de la planche à voile, du bateau, etc. Il y a aussi le lac Massawippi où l'on peut aller à la pêche pour attraper la truite ou encore, faire de belles promenades dans les chemins de campagnes en regardant les ruisseaux couler. À 30 minutes de là, si vous voulez connaître un autre beau coin, vous pouvez aller à Coaticook. Son nom est une déformation du mot Abénakis «Koatikeku» qui signifie: rivière de la terre des pins. Les eaux tumultueuses de la rivière Coaticook s'enfoncent dans la gorge en dévalant de nombreux rapides.

Tous les gens qui visitent les gorges s'émerveillent de ce chef-d'oeuvre unique et de la fameuse passerelle suspendue, la plus longue au monde.

Les gens de Lac-Mégantic ont eux aussi la chance d'avoir un magnifique lac dont le nom Mégantic «Namesokankik» veut dire en Abénakis: lieu où se tiennent les poissons. Autrefois, le lac a connu des périodes très mouvementées, En été, les billots de bois étaient acheminés jusqu'aux moulins à scie. En hiver, les gens traversaient le lac en carriole. L'hiver, le lac ressemble à un petit village. De minuscules cabanes de toutes les couleurs abritent les sportifs de la pêche blanche. Entouré de montagnes et de forêts, le lac offre un panorama splendide.

Parmi les forêts des alentours, on retrouve beaucoup d'érablières. Aux premiers signes du printemps, la sève monte en nous, tout comme celle des érables qui annonce l'éveil de la nature. Nous ne pouvons nous empêcher de nous sucrer le bec. La région tire une grande fierté de ses érablières. Malheureusement, elles sont menacées par l'action néfaste des pluies acides et de l'exploitation abusive de ces espèces. Il faut adopter des mesures pour protéger cette richesse naturelle qu'est le bois. Grâce au bois, des industries ont pu se développer, comme par exemple Domtar, qui est le chef de file des producteurs de papier au Canada. Une industrie telle Domtar est d'une importance capitale pour la croissance d'une ville: Windsor.

La terre nous donne aussi ses trésors. Asbestos en détient un important. En effet, c'est une ville productrice d'un minerai aux veines qui ont l'apparence de la soie: l'amiante. Dans cette région, l'amiante a été découverte par un touriste en visite en 1881. J.M. Asbestos inc. exploite la plus grande mine d'amiante au Canada.

Même la neige est une richesse naturelle importante pour notre région. Elle a donné naissance à l'une de nos industries.

---

À Valcourt, un garçon du nom de Joseph-Armand Bombardier aimait la mécanique plus que tout au monde. En 1923, à l'âge de 15 ans, il concevait, assemblait et essayait son premier véhicule à neige. Il faisait tellement de bruit que son père lui avait ordonné de le détruire. En 1937, Joseph-Armand devenait fabricant d'une de ses propres inventions: l'auto-neige. Imaginez! Un véhicule motorisé qui peut circuler sur la neige!

Enfin, en 1960, c'était le lancement de la moto-neige, appelée ski-doo. Rapidement, le ski-doo a donné naissance à un nouveau sport. Des clubs de motoneigistes se sont formés un peu partout. Depuis 8 ans, Valcourt est l'hôte du Festival International de la moto-neige. C'est le plus grand rassemblement de motoneigistes du monde. L'an dernier, il en a attiré 40 000. Si vous y venez, vous vivrez une expérience unique dans un endroit idéal pour ceux qui aiment la nature.

Après ce bref aperçu des beautés et attraits de l'Estrie, nous espérons avoir éveillé en vous l'intérêt et le désir de passer nous voir pour saisir davantage l'ensemble de ce paysage si merveilleux!

---

## *Les apprenantes et apprenants de Montréal-Métro*

### UN PONT ENTRE LES DEUX ÎLES

Le 06 métro, un pont entre deux îles... Ces deux îles composées d'une multitude de municipalités se prénomment: île Jésus et île de Montréal.

Voici les mots que les apprenants et les apprenantes de la région 06 métro ont choisis pour vous faire découvrir leur «coin de pays».

#### LES COMMISSIONS SCOLAIRES

Tout d'abord, l'île Jésus, plus connue sous le nom de ville de Laval depuis 1965, regroupe les commissions scolaires Chomedey, Les Écores et Milles-Îles.

Laval, c'est la ville à la campagne où poussent des fleurs, des fruits et des légumes. C'est la Maison des Arts, la récréathèque, la marina Commodore, le Centre de la Nature avec ses diverses activités hiver comme été... Laval, une cité de petites villes: Le quartier Chomedey avec ses nombreux centres commerciaux: Sainte-Rose, source d'inspiration du célèbre peintre Marc-Aurèle Fortin et ancien coin de villégiature où l'architecte raconte son histoire. Saint-Vincent-de-Paul avec sa fameuse prison où les échos et les souffrances du passé sont restés gravés dans ses murs. Saint-François où il fallait bon vivre dans le calme et en harmonie avec plusieurs ethnies. Enfin, Laval c'est la ville de l'avenir et bientôt... le métro s'y promènera!

Voici maintenant l'île de Montréal.

Nous retrouvons à l'ouest les commissions scolaires Sainte-Croix, Lakeshore Baldwin Cartier, Sault Saint-Louis et Verdun.

La commission scolaire Sainte-Croix habite ville Saint-Laurent. Ville Saint-Laurent c'est le boulevard Côte-Vertu et ses nombreux centres d'achats. Saint-Laurent, ville propre, sécuritaire et offrant plusieurs loisirs et services. Saint-Laurent, ville peuplée de multiples ethnies, où il est possible de prier dans les divers temples religieux chrétiens, juifs, musulmans,... Et déguster des plats de tous les pays dans les nombreux restaurants.

La commission scolaire Lakeshore Baldwin Cartier regroupe, entre autres, l'île Bizard: île de paix, d'air pur et de joie de vivre; Pierrefonds et Sainte-Geneviève avec la devise «Qui veut, peut.», le Cap Saint-Jacques et la rivière des Prairies; Pointe-Claire la fière, la huppée près du lac Saint-Louis et Dollard-des-Ormeaux la jeune, l'intrépide et la cosmopolite.

---

La commission scolaire Sault Saint-Louis vit à Lasalle tout près du fleuve Saint-Laurent. Lasalle c'est le parc Angrignon avec son jardin zoologique et ses espaces verts. Lasalle offre ses rapides de Lachine, son Carrefour Angrignon, son CEGEP André Laurendeau et bien des loisirs et services. Ville Lasalle c'est une ville où immigrants et québécois partagent leur quotidien...

Enfin, la commission scolaire Verdun habite... Verdun. Verdun c'est une grande ville dans un petit format. C'est la rue Wellington en musique avec ses ventes de trottoir. C'est une ville indépendante, vivante et sobre (il n'y a aucun bar, brasserie, taverne,...). C'est le Pape de Verdun André 1<sup>er</sup>, l'accès à la voie maritime, l'auditorium, le natatorium et le bingodrome...

À l'est de Montréal, nous retrouvons la commission scolaire Jérôme Le Royer. Jérôme Le Royer c'est ville d'Anjou avec sa polyvalente, ses raffineries, ses cheminées et ses fumées. C'est le tunnel Louis Hippolyte, Christin, le sucre Lantic et la chapelle de la Réparatiuon.

Il nous reste, maintenant, à vous présenter la CECM qui représente le coeur de Montréal.

### LA VIE MÉTROPOLITAINE

Pour certains, Montréal c'est plein de trous, plein de bosses, plein de «crack», de «pot», de bars «topless». C'est la pollution, les déchets, beaucoup d'humidité, des problèmes de circulation automobile et de transport en commun. C'est le chômage, l'assistance sociale, la criminalité, les prisons, les hôpitaux et tous les services sociaux. Le journal de Montréal quoi!

Mais, Montréal, c'est avant tout 350 ans d'histoire. C'est le vieux Montréal avec son église Notre-Dame, sa place d'Armes, sa place Jacques-Cartier et son hôtel de ville. C'est le vieux port au bord du fleuve Saint-Laurent. C'est le Mont Royal à l'ouest et le stade olympique à l'est. C'est le palais des congrès, la place Ville-Marie, la gare centrale, des usines, des cheminées et toutes sortes de gratte-ciel gris, mais c'est aussi des espaces verts: des parcs, des squares, le jardin botanique, les îles Sainte-Hélène et Notre-Dame, la Ronde et les marchés publics.

Montréal, c'est une «participation» au sport. C'est le Forum, les Canadiens, les Expos... C'est Blue Bonnet pour les courses de chevaux et la piste Gilles Villeneuve pour les autos. De plus, il y a des pistes cyclables pour les vélos et pour les autres, tout le réseau de métro.

Montréal, c'est une invitation à la culture avec ses 4 universités, les bibliothèques, les Maisons de la culture, les stations de télévision, la Place-des-arts, le Planétarium, les théâtres, les cinémas, les musées,

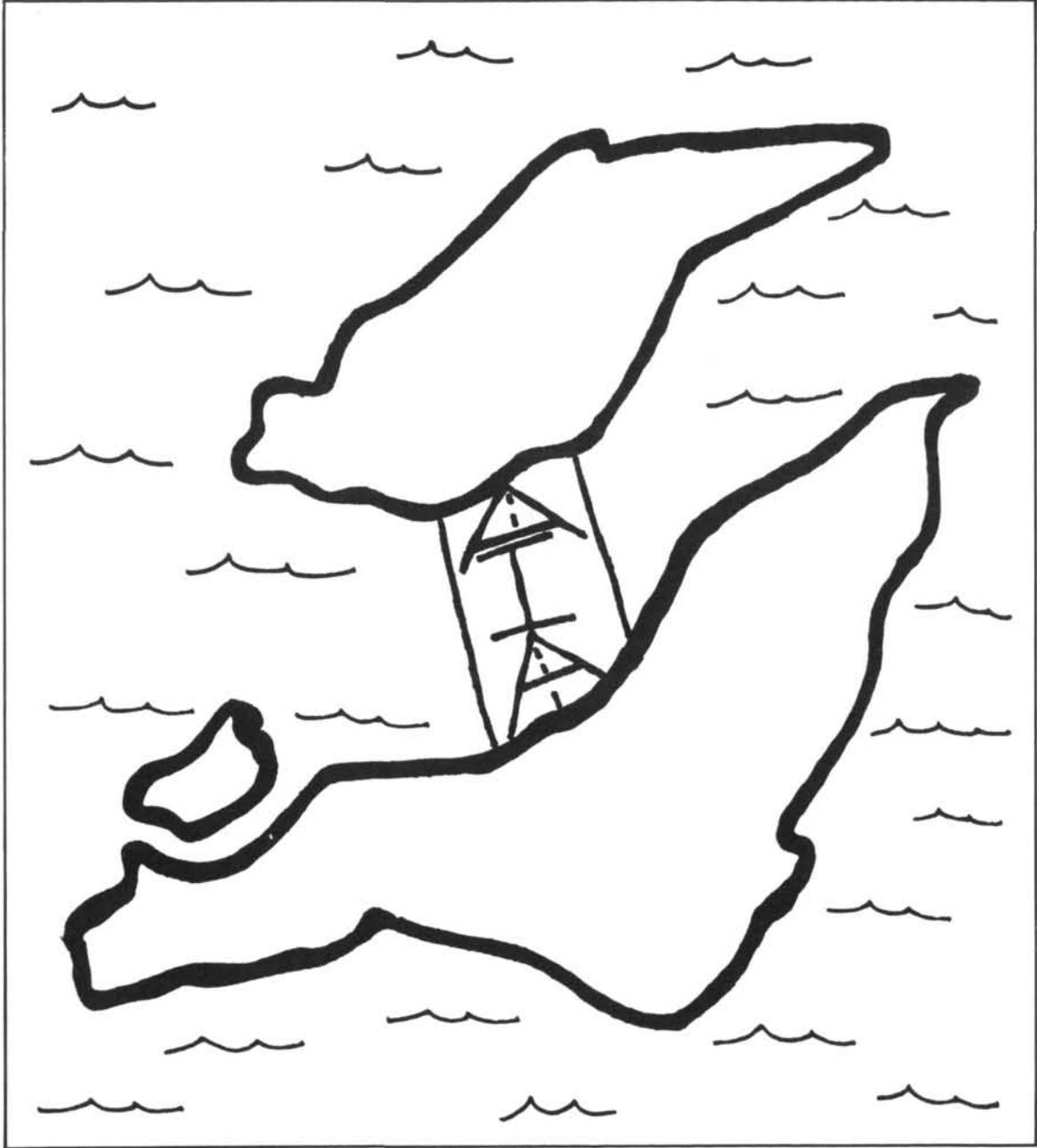
---

les salons d'expositions, les hôtels et même des châteaux, des discothèques et des magasins, encore des magasins et des restaurants... du quartier chinois à la pizzeria, de la brochette à la gastronomie.

Montréal, c'est une grande ville cosmopolite en changement. C'est un carrefour multi-ethnique. De l'abondance à la pauvreté, c'est un ensemble de quartiers, une diversité de cultures. C'est parfois l'anonymat ou l'amitié.

De la synagogue à l'Oratoire Saint-Joseph, Montréal c'est la ville aux 100 clochers et aux 100 activités... Fête des neiges, Feux d'artifices, Tour de l'Île, festivals... jazz, juste pour rire, des films du monde... Le marathon de Montréal, Orchestre symphonique de Montréal, les Grands Ballets, le Cirque du Soleil,...

Montréal, c'est une île très animée, reliée au monde entier. Montréal, c'est du beau monde à rencontrer et c'est un rendez-vous au centre Paul Sauvé le 12 mai 1990!!!



## LES ALPHAFOINS À L'ÉCOLE DES TERRIENS



Alphasoul est un charmant petit personnage qui vient de la planète Alpha. Il fait partie du commando spécial "alphaboum" qui a pour mission de trouver des solutions à leurs problèmes sociaux. Chaque région du Québec sera explorée. Alphasoul doit étudier la Montérégie. Il tombe sur terre à Longueuil, sur la rue Bréboeuf. Mylène, une petite fille de huit ans découvre Alphasoul et le ramasse. En jouant avec, elle se rend compte qu'il est vivant.

### LES RÉSEAUX D'ENTRAIDE

Elle l'amène au Carrefour pour Elle (une des maisons d'hébergement pour femmes), une dame l'attend. Au début, Alphasoul croyait que c'était sa mère. Ensuite, il a compris qu'elle faisait partie de l'association des Grandes Soeurs. Alphasoul est désolé de voir que les terriens ont des petits malheureux. Il s'aperçoit que la misère humaine est semblable à l'«alphamisère». Chez lui aussi, les «alphafemmes» ont des problèmes. Souvent elles sont seules avec leurs «alphenfants» et parfois elles sont matraitées par leurs «alphahommes».

Il apprend qu'il y a une maison spéciale à Ville Lemoyne, l'Envol. Cet organisme aide les jeunes mères célibataires. Alphasoul se rend là et prend des notes. En sortant, il voit au loin un clochard. Il s'approche et lui dit: «Bonjour mon bon monsieur!» Le robineux ne répond pas. Alphasoul s'y attendait, il connaît son problème. Chez lui, il y a aussi des «alphariens». Le vagabond lève la tête, Alphasoul a disparu. Soudain, tombe du ciel une enveloppe magique. Il ouvre la lettre. Le message dit: «Tu sais mon ami, le vouloir, c'est le pouvoir...» Il y avait aussi une liste d'endroits où il peut recevoir de l'aide. Le clochard saura où aller s'il veut s'en sortir.

### DES MONDES À PART

Pouff! Alphasoul tombe sur la tête. - «Où suis-je?» se dit-il. «Qu'ils sont drôles ces humains!» - «Mais non voyons, je suis un singe» lui

---

répond l'animal. «Tu es au zoo de Granby». Alpharoul trouve ça amusant mais il doit continuer son chemin. Il se rappelle le but de sa mission. Il disparaît de nouveau et bondit dans la cellule d'un détenu de la prison de Cowansville, sur le pied de son lit. Alpharoul s'empresse de le rassurer. Il lui explique le but de sa visite sur terre. Il lui dit: «J'ai l'impression que tu vis dans un monde à part dans votre monde.» Le prisonnier lui répond: «C'est ça et j'ai grandi dans un autre monde à part, la réserve indienne de Kahnawake.» À l'aide des pensées et des images dans la tête de cet homme, Alpharoul se transporte à Kahnawake, près de Châteauguay. Il ne trouve pas là les solutions qu'il cherche. En cours de route, il a visité le musée ferrovière de St-Constant. Sur un clin d'oeil, il revient à lui car le prisonnier lui touche. Alpharoul lui demande: «Y a-t-il d'autres mondes à part que je n'ai pas découverts?» Il lui parle des bases militaires de St-Jean-sur-le-Richelieu et de St-Hubert. Sur ces mots, Alpharoul lui fait ses adieux et part pour St-Hubert. Il a su que c'est le quartier général des trois armées (terre-mer-air) du Canada. Rendu sur les lieux, il se lie d'amitié avec une recrue de l'armée. Son ami lui fait visiter ce petit village très ordonné. Les sports sont bien organisés. Il y a des jeux et beaucoup d'activités. Il trouve ça intéressant. Il est convaincu que cette discipline-là amènerait une ère nouvelle sur Alpha. Alpharoul salue le militaire, il doit continuer ses recherches.

### DES EXPÉRIENCES PARTICULIÈRES

En se promenant dans les environs, il voit une pancarte annonçant le bazar de Boucherville. C'est un marché aux puces comme à Carignan. Curieux, il va faire un tour. Il y a des meubles, des vêtements, des jouets et d'autres objets. Les prix sont plus raisonnables que dans les centres d'achats. Un travailleur lui parle des comptoirs familiaux et des centres de bénévolat. On y trouve à peu près de tout à de meilleurs prix encore. Alpharoul veut connaître davantage le centre de bénévolat de St-Basile-le-Grand. C'est un exemple pour les organismes d'entraide. Il décide de s'y rendre mais il atterrit dans le Fort Chambly. Il a eu un «alphatrouble» mécanique. Un moment de panique, il croit qu'il y a une faille dans le temps. Un claquement de doigts, il disparaît et se retrouve derrière Cidrobec. Le voilà à Rougemont dans un verger. Il visite le Centre d'interprétation de la pomme du Québec. Il en mange et boit du cidre. Il trouve ça aussi bon que le sirop d'érable au mont Saint-Grégoire. Alpharoul est «pompette»... joyeux, il poursuit son chemin. Le voilà rendu à l'école vétérinaire de St-Hyacinthe. Il doit maintenant se rendre aux Îles de Sorel, lieu de ralliement des alphafoins.

Alpharoul a mal programmé son tableau de bord, quelle «alphagaffe»! Il se retrouve à Valleyfield à l'autre bout de la Montérégie. Il sursaute et se retrouve à Rigaud au beau milieu du spectacle sons et lumières du sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes. Alpharoul est déboussolé. Il réagit vite et détourne sa soucoupe volante

---

vers Sorel. Alpharoul est content de retrouver les autres membres de l'expédition. Avant de repartir, ils feront une mini-croisière. Ils sont satisfaits. Ils connaissent mieux nos organismes et nos ressources. Ils s'en serviront pour l'éducation de leur planète.

Alpharoul est heureux de retrouver, entre autre, son «alphamour», la gracieuse Alphapuce. Ils sont bien romantiques tous les deux. Ils se promettent de revenir un bon soir faire une descente de ski alpin à Bromont.

---

*Les apprenantes et apprenants  
des Laurentides - Lanaudière*

**LA DÉCOUVERTE DE NOTRE RÉGION**

Nous voici, gens reconnus pour leur dynamisme et leur énergie. Il nous fait plaisir de vous accompagner dans un survol de notre vaste territoire. VENEZ! Faut faire «connaissance».

**Tout au nord, nos amis éloignés**  
**COMMISSION SCOLAIRE PIERRE-NEVEU**

**LA MONTAGNE DU DIABLE**

Connaissez-vous la montagne du Diable? Cette magnifique montagne est située à quelques milles seulement de Mont-Laurier.

Du sommet de cette montagne, on peut y admirer un paysage superbe. Particulièrement à l'automne lorsque les arbres sont multicolores.

En toute saison, elle est visitée par les touristes. Sa grande popularité vient du fait que beaucoup de motoneigistes venant d'un peu partout ne manquent pas leur chance de venir y pratiquer leur sport préféré.

On peut affirmer qu'elle est aussi populaire que le Mont-Tremblant, mais pour des raisons bien différentes. Alors, si vous passez dans les Hautes-Laurentides «faut voir ça!»

**Au coeur des Laurentides**  
**COMMISSION SCOLAIRE DES LAURENTIDES**

**LABELLE**

Avec une population de 2 200 habitants, les «labellois» sont fiers de leur village. C'est dans les belles Laurentides que nous sommes connus par les téléroman «Les belles histoires des pays d'en Haut». Le curé Labelle conquiert notre village que nous appelions autrefois «Chûtes aux Iroquois».

Son courage a donné l'exemple aux premiers colons et depuis ce temps, trois usines donnent des emplois aux travailleurs du village. La première, le moulin à scie, où nos ancêtres faisaient du bois pour construire des maisons. La deuxième, la poterie Évangéline, qui fabrique divers articles vendus à travers le monde. La troisième, la reliure, qui refait les livres pour les écoles, collèges et universités.

En plus du travail, nous sommes équipés aussi pour les activités sportives. Le Mont labelle où se pratique le ski de randonnée et alpin

---

au goût de chacun. Le camping «Chûtes aux Iroquois» près de la rivière rouge où plusieurs familles se rassemblent pour les vacances. Les nombreux lacs et nos immenses forêts permettent de s'adonner au plaisir de la chasse et de la pêche.

Venez nous rencontrer, nous serons heureux de vous accueillir.

**De l'autre versant de la montagne**  
**COMMISSION SCOLAIRE DE L'INDUSTRIE**

**UN PETIT VILLAGE MAIS UNE GRANDE RICHESSE**

Nous, les gens de Saint-Michel-des-Saints, avons une très grande richesse qui est le bois. Nous avons tellement de bois qu'une nouvelle industrie, appelée Lanofor, a ouvert ses portes le 27 octobre 1989 pour des panneaux gaufrés. C'est une usine de 70 millions \$ qui donnera 250 nouveaux emplois, c'est donc très important pour nous. Plus de travail, moins de chômage. Pour les panneaux gaufrés, il y a un nom, c'est une marque de commerce, ce nom «TORO» a été choisi pour souligner la force et la résistance du panneau, celui-ci pouvant aller jusqu'à 25 pieds de longueur et aussi pour rendre hommage à notre grand lac. VIVE LANOFOR.

**Tout en frôlant la Gatineau**  
**COMMISSION SCOLAIRE DU LONG-SAULT**

On vient vous parler de notre région qui est située dans Argenteuil. Voici les villages qui nous entourent: Lachute, Brownsburg, Saint-Philippe, Saint-André Est, Carillon, Calumet et Grenville.

Lachute se trouve à mi-chemin entre Montréal et Ottawa et tout près de l'aéroport international de Mirabel. Qui ne connaît pas le marché aux puces de Lachute? Il y a environ 75 000 personnes qui passent durant la belle saison. Le golf de Lachute est le paradis des golfeurs. Nous avons aussi un célèbre joueur de hockey, Kevin Lowe, ainsi que 3 journaux locaux et une station de radion F.M. Le village de Carillon possède une centrale hydro-électrique qui est la 7<sup>e</sup> en importance au pays.

On espère vous avoir mis l'eau à la bouche pour vous donner le goût de venir nous visiter.

**En descendant vers les grands centres**  
**COMMISSION SCOLAIRE BLAINVILLE DEUX-MONTAGNES**

**NOTRE RÉGION**

St-Eustache, ville importante de notre région, a fêté son 150<sup>e</sup> anniversaire. Notre ville a des monuments historiques: Moulin Légaré, église, manoir Globensky. Il ne faut pas oublier Oka avec ses pommes et son fromage, les frères trappistes et les Mohawh, son parc provincial (Paul Sauvé) et la pêche sur la glace à Sainte-Anne-des-Plaines, ville située au nord de Montréal.

---

Si vous passez chez-nous, vous pourrez déguster de bonnes fraises et contempler notre église repeinte pour notre 200<sup>e</sup> anniversaire en 1987.

À quelques kilomètres, vous pourrez visiter General Motors, Bell Helicopter, Kenworth et l'aéroport international de Mirabel. Même si nous avons sur notre territoire une prison fédérale, l'institut Archambault, vous aurez la liberté de retourner dans votre coin de pays à vous.

### **COMMISSION SCOLAIRE DES MANOIRS**

#### **LA RÉGION DES MOULINS**

Notre région est composée de 4 municipalités avec des caractéristiques différentes.

La Plaine: Comprend 5 500 habitants répartis sur un territoire de 38km. L'agriculture constitue la principale vocation économique.

Lachenaie: Dépasse aujourd'hui les 30 000 habitants sur un rayon de 100km. Cette ville a connu un développement urbain important tout en conservant un secteur agricole dynamique.

Terrebonne: Sa population est de 30 000 habitants qui se répartissent sur un territoire de 72km. Cette ville est le noyau de notre région, car elle nous offre un site historique et touristique des plus réputés. On y observe une bibliothèque aménagée dans un ancien moulin, un centre d'arts, un théâtre et un étang sur lequel on y patine au son de la musique.

P.S. Nous vous invitons dans notre belle région.  
Au plaisir de vous voir!

### **Qu'est-il devenu de la Seigneurie de Repentigny?** **COMMISSION SCOLAIRE DE LE GARDEUR**

#### **L'ÉVOLUTION DE REPENTIGNY**

Si on recule de 20 ans, Repentigny était une ville touristique, les gens venaient y passer des vacances l'été. Par exemple, comme activités, on pouvait pêcher, se baigner, relaxer...

*Au fur et à mesure que ça se développait, les gens demeuraient dans leurs chalets, pour y vivre. Aujourd'hui, tout a changé parce que la ville de Repentigny a beaucoup évolué en fait de construction; tous les anciens chalets ont été presque tous détruits.*

Repentigny est devenue une ville de banlieue importante.

En espérant que ce court périple vous a donné le goût de nous visiter... BIENVENUE CHEZ NOUS!

---

## *Les apprenantes et apprenants de l'Outaouais*

---

### À LA RECHERCHE DU LAC TÂMO

Nous avons fait une recherche au sujet du lac Tâmo. Nous avons parlé avec des anciens qui ne l'ont pas vu mais qui en avaient entendu parler. Ce n'est ni une histoire, ni une légende; c'est une partie de notre héritage à NOtre-Dame-de-la-Salette.

Le nom «Tâmo» vient d'un Indien qui s'appelait Tâmo et qui a vécu sur une île au milieu de ce lac. Il est enterré sur l'île. Avec les années, le nom «Tâmo» a été changé pour «Tôma». Aujourd'hui, les gens parlent encore du lac à Tôma.

D'après une carte dessinée en 1895, le lac avait environ trois milles de long par un mille et demi de large. Des colons habitaient autour du lac. Il y avait des familles nommées Malette, Dubois, St-Amour, Quevillon, Mageau, Mercier, Boucher. Il y en avait sûrement d'autres. En face de chez Moïse Quevillon, il y avait un autre lac appelé le lac des Rats.

Entre les deux lacs, il y avait un barrage de castors. Au printemps 1896, ce barrage a cédé avec la crue des eaux. En une seule nuit, le lac s'est complètement vidé. L'eau est allée dans le lac des Rats. Puis, elle a suivi le ruisseau allant vers le lac d'Argile.

Le matin du 30 avril 1896, Céline, femme de Moïse, se lève en criant: «Moïse, viens voir! Le lac s'est visé. Y'a des poissons tout partout.» Moïse saute en bas du lit, manque ses pantoufles, descend les escaliers sur les talons. Tout ému, il s'écrit: «Damné de damné, Céline, le lac s'est vidé.»

Un coup la surprise passée, Moïse et ses voisins se rendent compte des dommages. En passant, l'eau a emporté les ponts, arraché les clôtures et lavé les chemins. Ils sont obligés de tout refaire.

Beaucoup de poissons sont restés sur place. Les colons les ont utilisés comme engrais. Un élève du groupe raconte que son grand-père est parti du village pour aller en chercher.

En 1883, un moulin à scie et à farine avait été construit par M. Wilson pour un M. Alfred Leblanc. Il fut construit sur les bords d'une baie au nord du lac Tâmo, près du lac des Rats. Pendant la nuit du 30 avril, le moulin fut complètement détruit. Il paraît que la meule du moulin serait enfouie au fond du lac des Rats.

Ceci est la petite histoire du lac à Tôma. Encore aujourd'hui, vous pouvez cueillir des quenouilles dans les parties les plus profondes du lac. Nos recherches nous ont fait découvrir et apprécier le courage de nos ancêtres. Ils se sont serré les coudes pour que la vie continue.

## *Les apprenantes et apprenants de l'Abitibi-Témiscamingue*

### LÉGENDE DU VILLAGE, SITUÉ À LA «TÊTE DU LAC»

Notre local pour les cours d'Alpha, est situé au sous-sol du «Pavillon Tête du Lac», résidence pour personnes âgées. À la pause-café, Hilaire vient nous rejoindre. Notre plaisir est de l'écouter raconter l'histoire de notre village.

#### UN CONTEUR NOTABLE

Hilaire a quatre-vingt-quatre (84) ans, parti de Tilbury en Ontario, à l'âge de deux (2) ans, avec ses parents, il arrive ici en 1908. Plus tard, installé avec sa femme Alice sur la ferme défrichée par son père, il élève dix (10) enfants. Il vit les gros changements du vingtième siècle, en passant des boeufs aux chevaux, jusqu'à la mécanisation. Dans ses moments libres, il note tout ce qui se passe et collectionne tout ce qui s'écrit dans notre municipalité. Ce qui pour lui n'est qu'un hobby, devient vite une passion. Nous le considérons comme notre historien local.

- *Les «p'tites filles», comme il nous appelle affectueusement, que pensez-vous du site de notre village?*
- *C'est beau! exceptionnel! situé à la frontière Ontarienne, il est le carrefour de Rouyn-Noranda, du Témiscamingue et de l'Ontario, ce qui amène beaucoup d'animation dans le village. Notre église est sise sur la côte, en face du grand et majestueux lac Témiscamingue, qui lui reçoit les eaux de la rivière des Quinze et de la rivière Blanche. Celles-ci, riches en poissons de toutes sortes, sont alimentées par plusieurs ruisseaux.*
- *Apprenez les p'tites filles qu'en 1858, ce coin de terre, reçu le nom de «Pointe à Polson», en l'honneur des premiers défricheurs. En 1860, un «jobber» du nom de Murray, le rebaptisa «Murray Hill City». Au départ de ce dernier, en 1862 on le re...baptisa à juste titre «Tête du Lac», pour ensuite, en 1917 changer ce nom pour celui de «Nord Témiscamingue». Finalement, en 1928 le notaire de l'époque, Antonio Gouin, enregistre le nom de Notre-Dame-du-Nord, que nous avons conservé depuis.*
- *Dis Hilaire, qu'est-ce qui attire nos ancêtres par ici?*
- *La publicité faite par le Gouvernement et le clergé nous faisant miroiter les avantages de la colonisation au Témiscamingue. Elle incite les pères de famille à acheter des lots pour s'y établir. Il y avait de grosses familles dans ce temps-là!*
- *Raconte-nous Hilaire, de quoi vivent ces grosses familles sur des terres non encore défrichées?*

- *C'était pas rose les p'tites filles! Au début, nos colons vivent de «beans», de lard salé, de mélasse... et surtout de peine et de misère. À force de courage et de travail d'une noirceur à l'autre, ils ont réussi à transmettre à leurs descendants, les réalisations que vous voyez aujourd'hui.*
- Hilaire, dans les débuts, vivre dans cette abondante forêt, ce doit être terrifiant!
- *Les p'tites filles, le bois, c'est la survie des défricheurs. De cette terre, les colons en plus de faire du bois pour défricher un coin de terre et construire leur demeure, gagnent leur vie dans les chantiers en bûchant du bois durant tous les hivers. Pendant ce temps, les femmes prennent soin des enfants et des animaux. Plus tard, au printemps, vers 1914, les draveurs acheminent le bois pour la Cie C.I.P. vers le moulin de la ville de Témiscaming. C'est dangereux, mais c'est un gagne-pain. Il n'y a plus de flottage de bois depuis 1978.*
- Tu sais Hilaire, ça ravit la population de ne plus voir flotter ce bois qui pollue lacs et rivières. D'autant plus que depuis ce temps, le transport du bois se fait jour et nuit par camions. Ce changement apporte à notre village un important essor économique. La Cie D.R. transporte le bois de notre région partout au Canada et aux États-Unis. La Cie Témisko invente et fabrique des remorques pour camions, qu'elle exploite dans le monde entier. Dans un domaine parallèle, l'usine de Maisons Champoux, construit et transporte des maisons d'un bout à l'autre du Québec et de l'Ontario.  
Et puis Hilaire, les camionneurs ne pensent pas seulement à travailler. Ils ont organisé en 1980 un «Rodéo du camion» connu internationalement. Cette fête gigantesque, qui attire chaque année au début d'août, des milliers de touristes, a pour notre localité des retombées économiques fabuleuses! Dis-nous l'historien, y avait-il des fêtes populaires dans ton temps?
- *Sûr, les p'tites filles. Dans les années 30 et 40, des fêtes de la St-Jean sont organisées ici. On y reçoit de 5 000 à 7 000 personnes. Tout le Témiscamingue vient fêter!*
- Hilaire, vous nous avez transmis le goût de la fête, ainsi que celui de la vocation première des défricheurs, l'agriculture. Toute la campagne est agricole. Les fermes sont vastes, fertiles et prospères. Nos fermiers ont bien figuré dans la Province, pour l'excellence des troupeaux Holstein, et lors de leur participation au «Mérite agricole». C'est pas beau ça?
- *Certain, les p'tites filles. Dernièrement j'ai visité une ferme moderne, c'est pas croyable! C'est un vrai salon. Et un robot dose et distribue la nourriture! Qu'en penseraient la vingtaine de familles de Métis et d'Algonquins qui en 1869 deviennent sédentaires pour s'établir à Tête du Lac?*
- C'est le progrès Hilaire. Résume-nous les moyens de communication du temps.

- 
- *Les premiers chemins sont défrichés par les Cie de bois et la Société de colonisation, mais le chemin principal est le lac Témiscamingue. Les nouveaux arrivants débarquent du train à Haileybury et sont conduits par bateaux à Tête du Lac. Un chaland relie les deux rives du lac et ce, jusqu'à la construction du pont Desjardins, ouvert à la circulation en 1919. Dès 1910, un téléphone installé dans les commerces et chez les notables, nous relie au monde extérieur. Et grâce au train qui s'arrête à North Cobalt, le courrier est acheminé jusqu'ici au moins deux fois par semaine.*
  - *Quels changements Hilaire en si peu de temps! Depuis l'installation de l'électricité en 1947, nous sommes reliés au monde entier. De plus, d'importants barrages électriques construits sur la rivière des Quinze, donnent de l'emploi à de nombreux résidents.*  
*Et l'église?... et les écoles Hilaire?*
  - *La première chapelle construite en 1888 à Tête du Lac, est desservie par les Oblats. Brûlée en 1919, elle est reconstruite et ouverte au culte en 1922. Bien qu'administrée par la Fabrique, elle est considérée comme étant l'église des Algonquins, habitant la réserve de Notre-Dame-du-Nord. La première école est ouverte en 1890 pour les Métis et les Algonquins. La première école de rang est ouverte en 1907. Après l'arrivée des Soeurs Grises en 1929, l'éducation a progressé rapidement.*
  - *Aujourd'hui Hilaire, en plus de l'école primaire, nous avons la polyvalente Rivière-des-Quinze qui dispense les cours du secondaire du un à cinq (1 à 5). Notre village de près de 1 500 habitants, est des plus modernes; magasins de toutes sortes, hôtels, motels, aréna, terrain de balle, bibliothèque, Chambre de commerce, kiosque touristique... On a tout ce qu'il faut pour bien vivre et bien recevoir.*

Hilaire, salut! et merci au passé qui nous a forgé un présent radieux et qui nous laisse présager un avenir rempli de promesses!

---

## *Les apprenantes et apprenants de la Côte-Nord*

### DES VACANCES AGRÉABLES

Après un long voyage, la famille Homard arrive dans la baie de Sept-Îles. En ce beau matin de juin, ils décident de mettre «patte» sur la rive près du vieux quai. Ils aperçoivent des bateaux de pêche, remplis de poissons. Ils sont étonnés de voir autant de gens et de goélands sur la promenade. La famille Homard se demande: «Allons-nous avancer ou reculer?» Voilà, toute la question!

#### UN VASTE PAYS

Leurs antennes les guident vers un des sites les plus colorés de la ville, la marina. Piquette, le plus jeune de la famille s'écrie: «Hé papa! pourquoi tous ces bateaux ont-ils des voiles de toutes les couleurs?» -Ici à Sept-Îles, il paraît que c'est l'endroit idéal pour faire de la voile. Le vent est doux, parfois énergique mais surtout, l'air est pur.

#### L'ÉCONOMIE DE NOTRE RÉGION

D'une démarche hésitante, ils aboutissent sur la rue Arnaud, la plus ancienne rue de la ville. Soudain, ils rencontrent Madame Caplan le dos chargé de livres. Elle leur fait visiter les locaux de Lira, groupe d'alphabétisation, pour les aider à s'orienter, Madame Caplan leur donne une carte de la ville. De plus, elle les informe que Sept-Îles est une ville minière, dotée du deuxième plus grand port de mer au Canada. La principale industrie est l'I.O.C., compagnie de minerai de fer. Bientôt, une aluminerie «Alouette» ouvrira ses portes. C'est le lieu de rencontre préféré pour les crevettes, la morue, le crabe, le hareng, l'éperlan, le poisson rouge, le saumon, la truite, les moules, les pétoncles, les bourgots, les clams, le flétan et la sole.

#### LES SERVICES À LA COMMUNAUTÉ

À partir de là, ils se dirigent vers le boulevard Laure où on retrouve plusieurs commerces et édifices gouvernementaux. Ils en profitent aussi pour aller faire une visite au Musée régional, où une exposition leur fait découvrir, l'histoire de Sept-Îles et de ses habitants.

#### DES LOISIRS APPRÉCIÉS

Cette journée leur a apporté beaucoup d'émotions. Pour se dégourdir les pattes, les Homards se rendent à la discothèque «Volksbrauhaus» pour danser. Enfin, leur soirée s'achève au restaurant «Le Jardin Oriental» où la famille discute de ce qu'ils ont le plus aimé, ils sont d'accord sur une chose. Sept-Îles est une ville où il fait bon vivre.

Au plaisir de vous voir dans notre belle ville!!!